



Bernard Durand

Président de la FASM
Croix-Marine
Paris (75)

Bien que les affections psychiques représentent un pourcentage important des causes de consultation et d'hospitalisation, la psychiatrie reste encore une discipline méconnue qui véhicule des représentations contrastées et schématiques, voire totalement irrationnelles, y compris chez les acteurs de santé. Outre qu'une des premières représentations est encore celle de la folie avec les peurs qu'elle suscite, d'autres images sont rapidement évoquées.

Une des plus fréquentes est celle d'une psychiatrie morcelée en chapelles ne cessant de se contredire. Qu'il s'agisse des prétoires où magistrats et journalistes judiciaires se gaussent des contradictions entre experts ou du petit écran, où il n'y a pas une semaine sans que l'on y trouve un psy affirmant, de manière souvent péremptoire, le contraire de ce qu'un autre a dit quelques jours plus tôt, les occasions ne manquent pas où les diatribes entre psychiatres sont mises en exergue au détriment d'une information positive sur la souffrance psychique.

Peut-on changer cette image négative qu'il ne faut pas trop vite mettre sur le seul compte de la stigmatisation liée à l'objet d'étude ? Les familles ne cessent de déplorer le déficit d'information et de dialogue auquel elles sont contraintes, alors même qu'elles sont en droit de s'interroger sur les options théoriques privilégiées des soignants auxquels elles sont de fait liées. Sera-t-on informé et considéré comme un partenaire légitime selon que l'on aura affaire à une équipe privilégiant un modèle psychanalytique, systémique ou strictement neurobiologique ?

La multiplicité des références et des modèles constitue pourtant une richesse et fait de la psychiatrie une discipline particulière qui n'est réductible, ni à un modèle strictement médical basé sur les sciences physiques et biologiques, ni à un modèle issu des seules sciences humaines. Comment pouvoir articuler des modes d'analyse et de compréhension différents - qui ne sont pas nécessairement antagonistes - sans tomber dans un éclectisme de pacotille ou un syncrétisme empirique ?

C'est l'objet de ce dossier aux contributions riches et variées. Il est urgent que les professionnels de la psychiatrie apprennent à se parler, à accepter qu'il n'y ait pas qu'une voix royale pour traiter des troubles qui, quelles que soient leurs options, résistent souvent.

Cela est d'autant plus nécessaire que le contexte environnemental est en train de changer. Des milliers de personnes qui n'étaient jusque-là que des patients sont aujourd'hui accompagnées par d'autres professionnels du social et du médico-social qui ne disposent pas des mêmes références cliniques, mais dont la vocation est néanmoins de prendre soin de ces personnes. Sur quelles références vont s'étayer ces professionnels de l'accompagnement ? La spontanéité et la bonne volonté ne suffisent pas, tout un chacun en est convaincu, la question du sens se pose de manière irrémédiable ainsi que celle de la continuité de soins. Une des priorités des années à venir, sera bien celle de savoir échanger avec ces nouveaux professionnels, car les premiers qui se sont engagés dans cette aventure de l'accompagnement et de la réhabilitation des personnes dites handicapées psychiques ont acquis aujourd'hui une expertise sur ce qu'est la souffrance psychique qu'il nous faut savoir reconnaître et partager.

Les pouvoirs publics et les collectivités locales ont reconnu, enfin, que l'on pouvait être en situation de handicap pour des raisons psychiques et nous avons salué les avancées en la matière comme celle des Groupes d'Entraide Mutuelle, mais tout cela est fragile. Il suffit pour s'en convaincre de constater que lors de la première conférence nationale du handicap, inaugurée par le Président de la République le 10 juin dernier et à laquelle ont participé sept ministres, il n'a été question à aucun moment, vraiment, de ces dizaines de milliers de personnes relevant du handicap psychique. Raison de plus pour savoir communiquer sur la souffrance psychique de manière pertinente en reconnaissant la diversité et la complémentarité des modèles et des acteurs concernés.